

Une autre preuve que cet oratoire n'a point été dans le principe un souterrain, et qu'il ne l'est devenu tout-à-fait, comme nous l'avons dit, que par la construction de l'église actuelle de Saint-Nizier, c'est que le dessus de sa voûte supportant le pavé du chœur de l'église, dépasse réellement celui de la nef de quelques pouces. Or, la nef est actuellement à peu près au niveau de la place. La voûte de la crypte de Saint-Pothin est donc encore aujourd'hui un peu plus élevée que le terrain des environs. Ceci est facile à comprendre par le calcul suivant. Le pavé de la crypte est à dix pieds de profondeur, l'élévation de sa voûte est de neuf pieds quatre pouces un quart, restent donc sept pouces trois quarts pour arriver au niveau de la nef ; le moins que l'on puisse supposer d'épaisseur à la voûte, c'est quinze à dix-huit pouces, ainsi le dessus de cette voûte s'élève donc de huit à dix pouces au-dessus de la nef et à plus forte raison au-dessus de celui du niveau de la place.

Il est donc évident que cette chapelle n'a point été établie primitivement sous terre au temps de saint Pothin, puisqu'elle ne l'est pas encore complètement aujourd'hui que le sol a été exhaussé de dix pieds. Du reste, son plan et sa forme dénotant tout-à-fait un édifice postérieur à Constantin, ce monument semblerait plutôt avoir été élevé par les fidèles du IV^e siècle sur l'emplacement même où le premier évêque de Lugdunum, caché dans cette île et protégé par les bois qui la couvraient, réunissait les fidèles qui venaient à lui pour entendre la parole de Dieu (1).

(1) La crypte de Saint-Pothin se trouve placée sous le chœur et derrière le maître-autel de Saint-Nizier. On y descend par deux escaliers en serpent, placés, l'un à droite et l'autre à gauche, en dehors de la barrière du chœur. Ils se composent chacun de dix-neuf marches, formant ensemble la profondeur totale de dix pieds sept pouces, dont il faut déduire sept pouces qui sont la hauteur de la marche que l'on monte pour entrer dans la partie de